

EXPO

Escapade Lille-New York

Pour son expo de rentrée, la galerie Raison d'Art vous invite au voyage dans une ambiance éclectique.

DELPHINE KWICZOR > correspondante locale

« **J'**ai voulu mettre en avant une élégante combinaison de différents styles et supports autour de la thématique New-York - Lille », explique Sophie Doutriaux, galeriste. Trois artistes américains, Angelina Nasso, Maxi Cohen et Ronald Bowen et deux français, Duytter et Jef Aérosol, se partagent l'espace et offrent à voir une exposition faite d'univers différents mais où règne une harmonie artistique.

Entre les scènes urbaines de Duytter, on découvre le regard de Maxi Cohen sur la vie quotidienne. L'américaine propose deux séries de cibachrome, procédé photographique de qualité. « Ses œuvres s'accordent très bien avec l'atmosphère narrative de Duytter. Et l'émotion de Maxi Cohen, les sujets, renvoient à l'hyper réalisme de Ronald Bowen. »

Une toile à quatre mains

Quant à Angelina Nasso, la luminosité de ses toiles, l'éblouissement optique fait d'espace et de tâches attirent les regards. « L'abstraction lyrique de sa peinture crée un éblouissement optique d'espaces et de points combinant divers degrés d'intensité et de luminosité pour un dialogue entre abstraction et illusionnisme », ajoute la galeriste.

Le mélange des genres est in-



Jeff Aérosol (à g.) et Duytter ont réalisé une toile commune alliant les scènes urbaines de l'un au pochoir de l'art de rue de l'autre.



contestable. Chaque artiste a sa place, aucun ne prend le dessus, à tel point que les deux français se sont lancés dans une toile commune. En musique, on a déjà entendu des pianistes jouer des œuvres à quatre mains, mais des peintres ? C'est là l'innovation de Jef Aérosol et Duytter. Le premier, artiste lillois, est un des pionniers du « street art », au début des années 80. Il découpe des pochoirs et peint à la bombe aérosol.

On peut le découvrir dans de nombreuses villes un peu partout, mais aussi sur toile. « Le mythe de l'artiste solitaire ne m'intéresse pas. Duytter m'a fait confiance et cette toile commune est dans l'esprit street art mais à l'échelle réduite », confie-t-il. Dans l'œuvre commune, on découvre d'un côté une scène urbaine réalisée par Duytter. Et à droite, Jef Aérosol y a mis un pochoir de Paul Auster. Les deux touches artistiques se fondent parfaitement pour donner vie à une toile à part entière où leurs deux univers se mêlent à merveille. ●

POUR EN SAVOIR PLUS

Galerie Raison d'Art, 153 bis boulevard de la Liberté, jusqu'au 20 octobre. www.raisondart.com. Entrée libre du mercredi au samedi de 14 h à 19 h.

MAISON FOLIE DE WAZEMMES

Les fenêtres qui parlent, vues par trois dessinateurs

C'est une sorte de mise en abîme. Les fenêtres qui parlent, ce sont de multiples expos organisées au début du printemps. Trois dessinateurs ont croqué des instants choisis. Ce qui donne lieu à une ultime expo, à voir jusqu'au 28 octobre.

Les fenêtres qui parlent, à l'origine, ce sont des initiatives dans différents quartiers de la métropole réunies sous une même bannière, celle du réseau Asso Métro, depuis 2002. De l'art, par les habitants, aux fenêtres des habitants. Au départ, six quartiers s'étaient lancés dans l'aventure. Cette année, ils étaient dix-sept. « Et en 2009, on risque d'être un peu plus nombreux », note la présidente, Béatrice Auxent.

Ces expos chez l'habitant, qui s'accompagnent de vernissages festifs, chaque année, le réseau les immortalise. Cette fois, Asso Métro a demandé à trois dessi-



Les cinq artistes qui ont uni leurs compétences pour monter cette expo en forme de bilan des Fenêtres qui parlent 2008.

nateurs de chroniquer la belle histoire. C'est leur travail qui forme l'exposition à voir dès aujourd'hui à la maison folie de Wazemmes. « On a vécu des trucs excellents, affirme Clarisse Vidgrain, une des trois artistes. C'est vraiment différent

d'un lieu à l'autre, les quartiers ont chacun leur identité. » Parallèlement, une trentaine d'habitants ont participé à des ateliers d'écritures. Sous la houlette de Benoît Caudoux, ils ont rédigé des haïkus, ces poèmes très courts importés du Japon. Le thème : l'urbanité.

Pour marier toutes ces œuvres, il a fallu faire appel à une autre artiste, Florence Lelièvre. C'est à elle que l'on doit la mise en scène de l'exposition à la maison folie, baptisée Collation – référence à un sens peu connu du mot, celui qu'utilise les documentalistes quand il compare plusieurs ouvrages. Elle a également conçu un objet souvenir destiné aux participants. « Réunir trois artistes dont les démarches sont si différentes et les ateliers de haïkus était un véritable challenge », confie-t-elle. Sa solution : une petite boîte avec des facs simplifiés des dessins et un petit livre de poèmes. ● **YOUENN MARTIN**

PRATIQUE

Visible jusqu'au 28 octobre à la Maison folie de Wazemmes, rue des Sarrazins, du mercredi au samedi de 14 h à 19 h et le dimanche de 10 h à 19 h.

ENVIE DE SORTIR

CONFÉRENCES

Association Papyrus

► Ce samedi à 15h, au 3 rue de la Digue à Lille, l'association Papyrus organise une conférence sur le thème « L'Alexandrie des Ptolémées, sciences, culture et civilisation », animée par Carine Mahy, historienne et archéologue. Tarifs : 7 €, 4 € pour les membres de Papyrus, demi-tarif pour les étudiants et les demandeurs d'emploi.

Association Papyrus, tél. 03.28.52.81.02.

Association Deffontaines

► Ce samedi à 15h, à la Maison de l'Europe, 219 bis bd de la Liberté à Lille, l'association Deffontaines organise une conférence sur le thème « Venise pendant le carnaval », animée par André Titeca et illustrée de diapositives. L'entrée est libre.

Renseignements : association Deffontaines, 124 bd de la Liberté à Lille, tél. 03.20.57.85.24.

LECTURE CROISÉE

L'Hybride

► Ce samedi à 20h, le temps d'une soirée, musique électro, poésie et vidéo s'associent pour une lecture croisée de textes avec l'Amérique comme toile de fond. Textes lus par Jean-Marc Flahaut : extraits de *Nouvelles du front de la fièvre* et *Ma vieille flamme*, Ed. Microbe).

L'Hybride, 18 rue Gosselet. Adhésion : 4 € par mois, 35 € par an. La carte membre donne accès aux projections et expositions, ainsi qu'à la vidéothèque.

JEUX VIDÉO

Trophée Fnac Mario Kart

► Le Trophée Fnac sur le jeu Mario Kart sur Nintendo Wii s'installe ce samedi toute la journée à la Fnac de Lille. Formez une équipe de deux et venez défier les autres joueurs ! De nombreux lots sont à gagner et l'équipe vainqueur de la grande finale se verra récompenser de huit places pour le Grand Prix de F1 à Magny Cours avec visite des stands, deux accès aux loges et dix sessions de kart d'une valeur totale de 10.080 € ! La grande finale nationale se déroulera on-line le 15 novembre.

Règlement et inscription à l'accueil de la Fnac et sur www.trophee-fnac.fr

ANIMATIONS

La Malterie

► Dans le cadre des journées portes ouvertes des ateliers d'artistes, La Malterie ouvre ses portes le temps d'un week-end, ces samedi et dimanche de 14h à 20h, durant lequel vous pourrez débattre d'atelier en atelier, rencontrer les artistes dans leur univers, découvrir les processus de création... Entrée libre.

La Malterie, 42 rue Kuhlmann à Lille.

Bal Da Taz

► Dans le cadre des Bals à Fives, ce samedi, Bal Da Taz à la salle des fêtes de Fives. A 19h30, initiation à la danse ; de 20h30 à minuit, bal.

91 rue de Lannoy à Lille Fives.

LECTURE

Home sweet home

► Les comédiens de la Cie Home théâtre vous invitent à une rencontre originale autour d'un livre avec les « Lectures à tous les étages ». Ce samedi de 15h à 18h, ils vous accueillent dans un espace aménagé en maison au rez-de-chaussée du Tripostal à Lille pour écouter de courtes lectures. Entrée libre.

Le Tripostal, avenue Willy-Brandt à Lille.